

demicien, mais d'un homme très respectable, Milord Maréchal; Mr. de Keralio s'est chargé de vous l'envoyer.

Je compte mettre incessamment sous presse un VII. vol. d'opuscules, qui sera vraisemblablement mon dernier ouvrage mathématique. Car ma tête affoiblie par 45. ans de travail ne peut plus guère suffire à ces profondes recherches.

Je vous soubaite un meilleur sort, et je suis toujours avec la plus grande estime, le plus sincere attachement, et le plus veritable respect.

P. S. Je n'ai reçu que depuis très peu de temps votre livre et votre lettre; c'est ce qui a retardé la réponse que je vous devois.

Altra del medesimo del 9. Ottobre 1782.

Recevez tous mes remerciemens de l'ouvrage sur l'Algebre que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Il me paroît digne de vous, c'est en faire un assez grand éloge. J'y ai trouvé un grand nombre d'excellentes choses qui vous appartiennent, et je vois avec plaisir que vous pensez à peu près comme moi sur l'analyse de probabilités, et sur les logarithmes des quantités negatives. Je vous dois aussi beaucoup de reconnoissance pour la mention honorable que vous avez bien voulu faire de moi, soit dans votre preface, soit dans plusieurs endroits de votre excellent ouvrage. Je ne puis trop vous inviter et vous exhorter à en donner la suite que vous nous promettez.

Pour moi, je ne puis presque plus m'occuper de mathématique, l'affoiblissement de ma santé ne me permet plus guère ce genre d'application. J'ai cependant des materiaux pour un VIII. volume d'opuscules, mais je ne sais quand je pourrai le donner, ni même si je serai jamais en état de la donner . . . . .

Adieu, mon cher et illustre ami, conservez votre santé mieux que je ne conserve la mienne, et continuez à enrichir les Sciences de vos productions. Recevez l'assurance du respectueux attachement avec le quel je serai toujours.